MEMOIRE PRESENTE A

LA COMMISSION D'ETUDE SUR LA FORMATION DES ADULTES

PAR

LA FEDERATION NO 6 DES CERCLES DE FERMIERES DU QUEBEC

TABLE DES MATIERES

PRESENTATION	p. 2
ACTIVITES	p. 3
STRUCTURE / ORGANISATION	p. 7
RECOMMANDATIONS	p. 9

PRESENTATION

Comme vous le savez sans doute, les Cercles de Fermières du Québec furent fondés en 1915 par les agronomes Bouchard et Désilets pour aider au relèvement et à la formation de la femme rurale.

Au début, 5 Cercles regroupaient 240 membres. En 1980, on compte près de 75,000 membres regroupés dans 855 Cercles locaux répartis aux quatre coins de la province et même aux Iles de la Madeleine.

De 1941 à 1943, l'Association se donna comme tâche de regrouper les cercles de deux ou trois comtés voisins et de fonder des Fédérations régionales. Actuellement, on en compte 25 dans la province. Chaque Fédération est régie par un comité exécutif d'administration composé de sept membres choisis parmi ses présidentes, secrétaires et déléguées de Cercles.

La Fédération No 6, fondée en 1941, comprend les anciens comtés d'Arthabaska, de Mégantic et de Wolfe. Elle englobe 44 Cercles et compte 4,140 membres.

Les Cercles de Fermières du Québec constituent un organisme autonome, sans but lucratif, ni politique, groupant les femmes du milieu rural et urbain, sans distinction de conditions sociales.

Même si les Cercles, au tout début, avaient été fondés surtout pour la femme rurale, avec les années, les centres ruraux sont devenus urbains et on retrouve aujourd'hui, dans nos villes, des Cercles de Fermières dont les buts sont:

d'aider la femme à son foyer par tous les moyens possibles;
d'encourager et de maintenir l'artisanat de chez-nous;
de développer le sens de la coopération, tout en valorisant le travail individuel;
de créer un climat de charité, d'entr'aide et d'ouverture d'esprit aux problèmes de l'heure, tant: sociaux, culturels, qu'agricoles et économiques.

ACTIVITES: L'étude et la pratique sont les principales méthodes de culture populaire de cette oeuvre éducative dont la variété des sujets se résume à :

- vie sociale du milieu
- éducation familiale, civique et nationale
- problèmes scolaires, municipaux, agricoles, économiques et de consommation
- gestion ménagère, santé et alimentation
- arts domestiques et culturels
- bibliothèques
- apostolat laïc, loisirs, etc.....

Pour répondre aux buts de notre Association et comme nous apportons une clientèle fidèle aux Cours de Formation des Adultes donnés par les Commissions scolaires et les organismes socio-culturels, nous avons fait parvenir à nos Cercles un questionnaire sur l'éducation permanente. C'est à la suite des réponses obtenues, des critiques et remarques apportées par nos membres, que nous avons décidé de vous présenter ce Mémoire.

Malgré le nom "Fermières", dans notre Fédération, environ 5% seulement de nos membres vivent sur une ferme; c'est dire que les Cercles de Fermières sont très actifs en milieu urbain ou semi-urbain. Dans bon nombre de paroisses, le Cercle de Fermières est l'organisme le plus actif, celui qui regroupe le plus de femmes, et cela dans chacune de ses activités.

En payant une cotisation annuelle de \$8.00, les dames deviennent membres de l'Association, ont accès aux rencontres mensuelles, reçoivent la Revue Fermières 5 fois par année, ont la possibilité d'une assurance-collective, etc.

Par le Sondage du Profil de la Québécoise, membre des Cercles de Fermières du Québec, effectué en février et mars 1980 à la grandeur de la province, les membres ont eu la possibilité de s'exprimer. Elles nous ont aussi fait connaître leurs besoins et l'utilisation

qu'elles font de l'Éducation permanente dans leurs localités.

La planification du programme des activités est faite au début de l'année avec les membres. La participation à chacune des activités détermine sa continuité ou ses modifications.

Après des Journées d'Information-formation d'Automne et de Printemps, le couronnement de nos travaux est le Congrès régional où se tient l'Exposition Inter-Cercles et où se donnent les rapports des divers Comités: Agriculture-Consommation, Arts domestiques, Culturel, Orientation.

Comme nous voulons amener les femmes à s'impliquer davantage dans leur milieu, à développer leur potentiel individuel, culturel, familial et social, à définir leurs besoins d'éducation permanente, nous avons soumis ce questionnaire:

1- Tenez-vous à ce que les Cours à l'Éducation permanente continuent?

2- Quelle sorte de cours préférez-vous?

3- Les Cours aux Adultes, dans votre localité, se donnent-ils par:

a) le Socio-Culturel ou la Commission scolaire régionale?

b) S'il y a des deux, dites lesquels sont donnés par l'un et l'autre

4- Quelles sont les raisons qui vous motivent à suivre ces Cours ?

5- En quoi les résultats obtenus ont-ils répondu à votre attente ?

6- Suggérez-vous des améliorations à l'organisation des cours:

jour- soir-, heures, professeurs-formateurs ? Autres-

7- Combien de vos membres suivent-ils des cours à l'Éducation permanente, - au C.E.G.E.P.- autres cours privés ? Lesquels ?

À la question No 1, tous nos Cercles ont répondu: OUI

2- Les préférences vont à l'Artisanat et à l'Art culinaire. Le Culturel vient ensuite.

Parmi les cours d'Artisanat, le tissage, la couture, le tricot

à la broche et au crochet, la tapisserie, la courtepointe, le transfert d'images, le fléché, le macramé, la frivolité, la poterie, la broderie, la vannerie, la céramique, le cuir ciselé.

En art culinaire, le cours alimentation-nutrition a le plus de vogue.

3. Dans la plupart des paroisses, les Cours d'Artisanat sont donnés par les Comités socio-culturels. La Commission scolaire régionale de l'Amiante s'est délestée d'une foule de cours d'Artisanat, au grand désespoir de nos membres. Les Municipalités les ont alors offerts par le biais des Comités socio-culturels. Ces cours ainsi donnés ont alors occasionné une répartition plus inégale de services au détriment des petites municipalités et une baisse de qualité dans le contenu des cours, on devient moins exigeant pour le résultat obtenu.

4. Parmi les raisons qui incitent nos membres à suivre des cours, la principale est le désir de perfectionnement. La plus grande lacune observée partout est que les cours sont surtout donnés en initiation, en préparation, jamais en perfectionnement. C'est là qu'ils ne répondent pas à leurs attentes.

On suit aussi des cours pour améliorer sa culture personnelle, élargir ses connaissances, par besoin d'être avec les autres, comme loisir, comme détente, pour préparer son retour sur le marché du travail, ou préparer sa retraite.

On peut alors établir clairement le parallèle entre ce qui est demandé et ce qui est offert; 2 Cercles seulement se contentent des cours d'Initiation offerts par les Comités socio-culturels alors que 27 autres réclament des cours de perfectionnement.

5. Les résultats obtenus cités le plus souvent sont les suivants:

Amélioré et enrichi nos connaissances

Procuré une satisfaction de soi

Développé de nouvelles aptitudes, - de la créativité-

Favorisé les contacts humains- aidé à communiquer avec les

autres- meublé des loisirs- incité à en suivre d'autres (cours)

6- La doléance qui revient le plus souvent, c'est qu'il est difficile pour une petite municipalité, de trouver le nombre requis d'élèves: le minimum de 15 élèves pourrait être abaissé pour permettre à un plus grand nombre de profiter des cours offerts.

Une autre difficulté: le nombre d'élèves est complet avant que les inscriptions officielles aient lieu.

La plupart des dames préfèrent des cours le soir. Il serait bon cependant de pouvoir offrir ces cours l'après-midi aussi quand les locaux sont disponibles.

En milieu rural, l'heure d'ouverture pourrait être: 7.30 hres P.M.

Dans la grande majorité des cas, les dames ^{veulent} que les professeurs sachent plus que leurs élèves: elles ont en vue leur perfectionnement.

On devrait trouver le moyen d'avoir des professeurs disponibles dans les disciplines demandées. EX: Conditionnement physique.

Etre plus sévère, plus strict dans le choix des professeurs.

Se préparer à donner une suite aux cours offerts.

Toutes ces revendications sont la preuve de ce que nous avons été de tout temps: Les instigatrices des Arts domestiques et du culte du bel ouvrage dont nous détenons tous les secrets et où nous excellons encore. Nous voulons travailler au maintien de nos meilleures traditions et à la conservation de notre patrimoine. C'est pour ces raisons que nous n'acceptons pas de demi-mesures.

7- Pour compléter ces informations, on peut dire que 34% de nos membres suivent ou ont suivi des cours à l'Éducation permanente.

STRUCTURE- ORGANISATION

Une charte constituant l'association en corporation a été enregistrée le 27 mai 1968 sous le libro 1422- folio 10.

Voici comment fonctionne notre mouvement sur le plan régional et local:

COMITE EXECUTIF REGIONAL

Présidente

Vice-présidente	Secrétaire
Conseillère de comté	Conseillère de Comté
Conseillère de comté	Conseillère de comté

CONSEIL REGIONAL D'ADMINISTRATION

Composé: des présidentes de Cercles locaux
des secrétaires de Cercles locaux
des déléguées de Cercles locaux
plus les membres du Comité Exécutif Régional

COMITE EXECUTIF LOCAL

Présidente

Vice-présidente	Secrétaire
Relationniste	Conseillère
Conseillère	Conseillère

CERCLE DE FEMMIERES

Composé de dames et de jeunes filles de 14 ans et plus et ayant payé la contribution obligatoire

Nous oeuvrons toutes bénévolement au sein de notre organisation.

Chaque année, le Ministère de l'Agriculture subventionne les Cercles de Fermières: il donne un dollar(\$1.00) par membre jusqu'à un maximum de \$50.00 !... Nous profitons aussi des services de 3 conseillères en économie familiale. Elles sont précieuses et nous espérons jouir encore longtemps de leur apport.

Nos membres relèvent de trois Commissions scolaires régionales. Chaque année, les Responsables de Zones en Éducation Permanente rencontrent les Fermières à une assemblée régulière et leur offrent un choix de cours. Elles insistent surtout sur la gamme de cours qu'elles ont ordre de privilégier.

À l'automne dernier, en collaboration avec la Régionale de l'Amiante, la Fédération No 6 a réalisé un projet éducatif collectif. Nous avons bénéficié d'une fin de semaine intensive en animation. Les animateurs étaient fournis par la Régionale. Les participantes ont tellement aimé cela qu'elles en réclament encore. Aussi avons-nous l'intention de donner suite à leur requête, grâce à un projet collectif préparé par le Comité Exécutif Provincial, présenté à la D.G.E.A. et accordé.

Au départ, faire partie d'un Cercle de Fermières, comporte déjà des avantages. Les membres profitent du savoir et des connaissances des autres. Plus de 75% de notre clientèle est constituée de femmes au foyer à temps plein, ce qui n'empêche pas ces dernières d'être très actives, surtout dans le bénévolat.

Selon le Sondage Profil de la Québécoise, membre des Cercles de Fermières, il est important de noter que les membres des Cercles de Fermières de la province consacrent annuellement plus de 6 MILLIONS D'HEURES DE TRAVAIL BENEVOLE à des oeuvres humanitaires dans le but d'améliorer la qualité de vie de leur milieu.

Quand le fruit de toutes ces expériences sera-t-il reconnu et accordera-t-on à la mère au foyer un statut social important, le droit d'être considérée comme "active" au Ministère du Travail, ainsi qu'une juste compensation en bénéfices sociaux ?

On l'a vu antérieurement, les femmes ont soif d'apprendre. Cependant, n'y a-t-il pas lieu de repenser les programmes et leur mise en application ? Ne pourrait-on pas s'inscrire à un cours qui ne comporterait pas nécessairement 30 heures, dans les Cours aux Adultes par les Commissions scolaires régionales, et 45 heures au C.E.G.E.P. pour avoir droit à 2 ou 3 crédits ?

La formule pourrait être plus souple: alterner technique et stage, ateliers ou comités d'études, conférences, exposés avec questions, etc. L'expérience des travaux domestiques, le soin et l'éducation des enfants, l'administration du budget familial, tout cela pourrait donner droit à des crédits quand la femme décide de retourner aux études.

Nous favorisons la mise en place d'un Centre d'Accueil et de références de toutes les données et les renseignements concernant les services de formation offerts par les Commissions scolaires régionales, les Comités socio-culturels, le C.E.G.E.P. ou autres. Nous suggérons un endroit indépendant: le C.L.S.C.

Nous recommandons:

que nous puissions nous prononcer sur le contenu des cours; le choix des formateurs pour une meilleure qualité,

que nous ayons autant de cours en artisanat, mais aussi une suite, un perfectionnement,

plus de souplesse pour le minimum de personnes requis pour un cours dans les petites municipalités

la possibilité de faire un amalgame de cours pour répondre aux goûts et aux besoins de chaque endroit,

que les budgets soient maintenus.

le 15 décembre 1980

...9